

2<sup>o</sup> *Les Alains-Aas*<sup>1</sup>. — C'est Guillaume de Rubruk qui nous en parle le premier en 1254 :

Venerunt ad nos, quidam Alani qui ibi<sup>2</sup> dicuntur Aas, christiani secundum ritum græcorum et habentes litteras grecas et sacerdotes grecos. Tamen non sunt scismatici sicut greci, sed sine acceptione personæ venerantur omnem christianum<sup>3</sup>.

Plus loin, Rubruk nous parle de la cité d'As-trakan comme habitée par des Alains et des Sarrazins<sup>4</sup>. En 1275, c'est un corps de ces Alains chrétiens qui, selon Marco-Polo, s'empare pour le compte du Grand-Khan, de la ville chinoise de Tch'ang-tcheou dans la province actuelle du Kiang-Sou<sup>5</sup>. Le missionnaire franciscain Marignoli, qui résida trois ou quatre ans à Péking (Khanbalik), de 1342 à 1345, évaluait à 30,000 le nombre de ces Alains chrétiens de fait ou de nom; on lui dit que

<sup>1</sup> Les *Yen-sa* 奄察, dit Ma Toan-lin, sont bornés à l'ouest par le Ta-tsin 大秦 (la Syrie, Cilicie), et du côté du sud-est, à 2,000 li, par Kang-kiu 康居 (la Sogdiane); ils ont plus de cent mille archers et dépendent de Kang-kiu; près d'eux est un grand lac qui n'a pas de bords... Au temps de la seconde dynastie des Han ils échangèrent leur nom en celui de A-lan-na 阿蘭那 (royaume Alain). L'histoire des seconds Han (25-220) rapporte que le roi de ces peuples a été tué par les Hiong-nou (Huns) qui s'emparèrent de leur pays... (*Wen-hien-t'ong-k'ao*, k. CCCXXXVIII, fol. 9; Rémusat, *Nouv. Mém. asiatiques*, p. 239.)

Dans le *Yuan-chi*, le nom des Alains est écrit A-sou 阿速 transcription du nom de *Aas* que leur donne Guillaume de Rubruk.

<sup>2</sup> G. de Rubruk effectuait alors un trajet de dix jours entre le Don et le Volga.

<sup>3</sup> *Recueil de voyages et de mémoires publiés par la Société de géographie*, 1839, t. IV, p. 243.

<sup>4</sup> *Ubi sup.*, p. 378.

<sup>5</sup> Pauthier, *Le livre de Marco Polo*, p. 484.